

ASSiMiL®
La méthode intuitive



LE GREC ANCIEN

Préface de Jacqueline de Romilly
de l'Académie Française

- 101 leçons complètes et progressives
- 185 exercices et leurs corrigés
- un lexique et une synthèse grammaticale
- des annexes culturelles

COLLECTION SANS PEINE



Le Grec Ancien

Collection Sans Peine

par Jean-Pierre GUGLIELMI

Illustrations de J.-L. GOUSSÉ

ASSiMiL[®]
Le don des langues

B.P. 25
94431 Chennevières-sur-Marne Cedex
FRANCE

© ASSIMIL 2003
ISBN 978-2-7005-0310-4

Sommaire

Préface	VI
Avant-propos	VII
Introduction	IX
L'alphabet et la prononciation	XIV

Leçons de 1 à 101

1	Πρώτη λέξη	1
2	Δεύτερη λέξη	3
3	Χαίρε Salut !	7
4	Βῆτα ἄλφα, βᾶ B-A, BA	11
5	Ὀδυσσεύς Ulysse	15
6	Πολύμητις Ὀδυσσεύς Ulysse aux mille ruses	21
7	Révision	25
8	Τὸ πρῶτον γράμμα La première lettre	29
9	Τὸ ὕστατον γράμμα La dernière lettre	35
10	Χαλεπὸν ἐστὶ C'est difficile	39
11	Ἡ παλαίστρα La palestre	45
12	Ἡ τε πάλη καὶ ὁ δρόμος La lutte et la course	51
13	Ὁ καλὸς καὶ ἀγαθὸς "L'homme idéal"	55
14	Révision	61
15	Τὸ ἔλαιον L'huile	69
16	Ὁ ἀρύβαλλος Le flacon	73
17	Ὁ ἀγαθὸς δρομεύς Le bon coureur	77
18	Νῆ τὸν Δία Par Zeus !	83
19	Φοβοῦμαι τὴν πάλην J'ai peur de la lutte	87
20	Ὁ ἀγὼν La compétition	93
21	Révision	99
22	Τὸ θάλπος La chaleur du soleil	107
23	Ὁ φιλοπινώτατος Le plus vaillant	113
24	Ἐπιμελεῖσθε Appliquez-vous !	119
25	Ἡ μεσημβρία Midi	125
26	Διψῶ καὶ κάμνω J'ai soif et je suis fatigué	129
27	Ἡ σκιά L'ombre	135
28	Révision	139
29	Ὁ δρόμος La course	147
30	Ὁ στέφανος La couronne	153
31	Ὁ αὐλὸς L'aulos	159
32	Ἡ ἀνάπαυσις La pause	165
33	Ὁ ψόφος Le bruit	169
34	Δεινὸν τι Quelque chose de terrible	175
35	Révision	179
36	Μὴ φρόντιζε Ne t'inquiète pas !	187
37	Ὅπισθεν τῶν πίθων Derrière les jarres	193

38	Οἶμοι τάλας <i>Pauvre de moi !</i>	197	79	Τὸ μέλι τὸ καλόν - Ἐν κουρείῳ - Ὁ ἵππος <i>Le bon miel - Chez le barbier - Le cheval.</i>	441
39	Τὸ βαλανεῖον <i>Le bain.</i>	203	80	Πότερος τάληθῆ λέγει ; Προσκεφάλαιον σκληρότερον <i>Lequel des deux dit la vérité ?</i> - <i>Un cousin trop dur.</i>	447
40	Μή μοι μέμφου <i>Ne me blâme pas !</i>	209	81	Ὁ κῶμος <i>Le divertissement</i>	453
41	Ἐξημαρτον <i>J'ai eu tort.</i>	215	82	Ὁ τῶν καλῶν ἔπαινος <i>L'éloge des beaux garçons.</i>	459
42	Révision	221	83	Ἐγὼ δ' ἔσοπτρον εἶην... "Je voudrais être ton miroir..."	463
43	Ἡ παιδεία ἡ δίκαια <i>La juste éducation</i>	229	84	Révision	469
44	Περὶ τῆς πατρίδος <i>La patrie</i>	235	85	Ὁ οἶνος (α') <i>Le vin (1).</i>	475
45	Ὁ ὄρκος <i>Le serment.</i>	241	86	Ὁ οἶνος (β') <i>Le vin (2).</i>	479
46	Θεράπευε τό τε σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν (α')		87	Ἡ γῆ μέλαινα πίνει - Ὄταν ὁ Βάκχος ἔλθῃ "La terre noire boit..." "Quand arrive Bacchus..."	485
	<i>Prends soin de ton corps et de ton âme (1)</i>	245	88	Χαίρουσι διαλεγόμενοι <i>Le plaisir de la conversation.</i>	491
47	Θεράπευε τό τε σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν (β')		89	Περὶ τῆς τοῦ Καλλίου σοφίας <i>La sagesse de Callias</i>	495
	<i>Prends soin de ton corps et de ton âme (2).</i>	251	90	Ἀργυρίου ἐγκώμιον <i>Éloge de l'argent</i>	501
48	Οἱ ἀστράγαλοι <i>Les osselets.</i>	257	91	Révision	505
49	Révision	263	92	Πενίας ἐγκώμιον <i>Éloge de la pauvreté</i>	515
50	Δι' ἀγορᾶς <i>À travers l'Agora</i>	273	93	Ὀμήρου ἐγκώμιον <i>Éloge d'Homère</i>	521
51	Ὁ τῆς ἀγορᾶς ὄχλος <i>La foule de l'Agora</i>	279	94	Κάλλους ἐγκώμιον <i>Éloge de la beauté</i>	527
52	Στοαὶ τε καὶ ἱερά <i>Portiques et sanctuaires</i>	285	95	Ἀληθοῦς πλούτου ἐγκώμιον (α')	
53	Οἶκοι <i>À la maison.</i>	291		<i>Éloge de la vraie richesse (1)</i>	533
54	Ὁ Καλλίας πλουτεῖ <i>Callias est riche</i>	297	96	Ἀληθοῦς πλούτου ἐγκώμιον (β')	
55	Παιδίον Κράτεια <i>Ma petite Cratèa</i>	303		<i>Éloge de la vraie richesse (2)</i>	537
56	Révision	309	97	Ἀληθοῦς πλούτου ἐγκώμιον (γ')	
57	Ἡ σπονδή <i>La libation.</i>	317		<i>Éloge de la vraie richesse (3)</i>	543
58	Ἐν τῷ μαγειρείῳ <i>Dans la cuisine</i>	323	98	Révision	549
59	Οἱ καλούμενοι <i>Les invités.</i>	329	99	Ἀληθοῦς πλούτου ἐγκώμιον (δ')	
60	Ὁ λύχνος <i>La lampe à huile.</i>	333		<i>Éloge de la vraie richesse (4)</i>	557
61	Ἀκούσατε <i>Écoutez !</i>	339	100	Ἡ τοῦ συμποσίου κατάλυσις <i>La fin du banquet.</i>	561
62	Ἐνδόξω δόλῳ <i>À l'aide d'une célèbre ruse.</i>	345	101	Ὀδυσσεΐας τὸ προοίμιον <i>Odyssee : Prélude</i>	567
63	Révision	349			
64	Ποσειδῶν ποντομέδων <i>Poséidon roi de la mer</i>	357		Appendice grammatical	576
65	Ἡ τῶν Κυκλώπων γῆ <i>La terre des Cyclopes</i>	361		Index grammatical	632
66	Βεραία νησός τις <i>Une île sûre.</i>	367		Annexes	
67	Τὸ ἄντρον <i>L'antre.</i>	373		Recette de Chryssippe de Tyane	634
68	Ὁ Πολύφημος <i>Polyphème</i>	379		Poésie anacréontique	636
69	Οὐδεὶς τοῦνομά μου <i>Je m'appelle Personne</i>	385		Tableau chronologique	638
70	Révision	391		Carte de la Grèce ancienne	640
71	Τὸ ἐμὸν ξένιον <i>Mon présent.</i>	399		Plan de l'Agora	641
72	Ἡ μηχανή <i>La ruse.</i>	403		Bibliographie sommaire	642
73	Ἀποθνήσκω ὑπὸ Οὐδενός <i>C'est Personne qui me tue.</i>	409		Lexique grec-français	648
74	Ὀδυσσεὺς ὑποδύομενος ὑπὸ τῷ κριῶ <i>Ulysse attaché sous le bélier.</i>	413			
75	Μίσός τε καὶ ὀργή <i>Haine et colère</i>	417			
76	Ὁ γελωτοποιός <i>Le pitre.</i>	423			
77	Révision	429			
78	Σχολαστικός τις - Δύο διδύμω <i>Un parasite - Deux jumeaux</i>	437			

Avant de commencer, il est absolument nécessaire de lire l'introduction qui précède, même si vous êtes faux débutant.

α' Πρώτον μάθημα

pr^ootonn m^atHèèma

Le grec possède quelques sons inconnus du français. Nous allons consacrer les deux premières leçons à des exercices de lecture et à la prononciation. Si vous avez les enregistrements, notez bien l'intonation des syllabes accentuées, la longueur des diphtongues et de certaines voyelles. Chaque alinéa est suivi de la prononciation figurée avec la traduction et quelques observations.

1 ὁ ἄνθρωπος, τοῦ ἀνθρώπου, ὁ θεός, τοῦ θεοῦ.

Ho_{ann}tHrooposs, tou_{ou} annHro^opouou, Ho_{tHé}oss, tou_{ou} tHé^ou

l'homme, de l'homme, le dieu, du dieu.

Dans la prononciation figurée, le signe de liaison [] signifie que les deux mots sont prononcés d'un trait, comme s'il n'y avait pas de séparation. Notez bien la longueur du ω = [oo] et de ου = [ouou]. Ils sont toujours longs. Rappel : 1 longue = 2 brèves.

2 ἡ ἀγορά, ἡ ἡμέρα, ἡ Ἀθηνᾶ, ἡ Αἴγυπτος.

Hèè_{agora}^a, Hèè_{Hèè}m^eraa, Hèè_{at}Hèè^aa, Hèè_aiguptoss

le marché, le jour, (l')Athéna, l'Égypte.

L'esprit, comme l'accent, se place à gauche d'une majuscule : ἄ et Ἄ, et sur le deuxième élément d'une diphtongue : αῖ et Αἶ. Le υ représente le même son que le u français de *rue*. Dans la plupart des noms terminés en -α, le α est long ; il n'y a pas de lettre spéciale pour noter le α long. Les noms propres de personnes prennent généralement l'article en grec : *l'Athéna, le Zeus*, etc.

Première leçon 1

3 ἡ θάλαττα, ἡ κεφαλή, ἡ ψυχή, τὸ δένδρον.

Hèè_{tH}alatta, Hèè_{kép}Halèè, Hèè_{psuuk}Hèè, to_{dén}ndronn

la mer, la tête, l'âme, l'arbre.

Essayez de bien marquer l'expiration pour faire la différence entre τ et θ, κ et χ, π et φ. Prononcez θ comme [t] + [H] expiré comme dans l'anglais "*Hello*"; le χ comme [k] + [H] expiré ; le φ comme [p] + [H] expiré. L'expiration sera notée [H] dans la prononciation figurée.

4 ἡ μήτηρ, ἡ γυνή, ὁ πατήρ, ὁ ἀνὴρ.

Hèè_{mè}ètèèr, Hèè_{gunè}, Ho_{patè}r, Ho_{anè}èr

la mère, la femme, le père, l'homme.

ὁ ἄνθρωπος désigne *l'homme*, l'être humain en général, ὁ ἀνὴρ correspond à l'homme (*mâle*), *l'individu* ou *l'époux*.

5 ἡ γῆ, ὁ γεωργός, ὁ Ζεὺς, ἡ φύσις, ὁ ἄνεμος, ἑκατόν.

Hèè_{gè}, Ho_{géoo}rgoss, Ho_{zdé}ouss, Hèè_{pH}u^{ss}iss, Ho_{ané}moss, Hékat^{on}n

la terre, le cultivateur, (le) Zeus, la nature, le vent, cent.

Le γ ne produit jamais le son *j* ; γε se prononce comme dans *gué*. Le σ entre deux voyelles ne donne jamais le son français *z* : φύσις = [pH^ussiss]. Les voyelles (α ε η ι ο υ ω) suivies de ν ne sont jamais nasalisées comme en français : ον se prononce comme *onn* de *sonne*, αν comme dans *Anne*, ιν comme dans *fine*, υν comme dans *lune*, etc.

Exercice d'écriture

Nous vous proposons dès à présent d'apprendre à tracer les lettres grecques, ce qui est à la fois distrayant et utile.

ἄλφα – βῆτα – γάμμα – δέλτα
 ἄλφα βῆτα γάμμα δέλτα



β' Δεύτερον μάθημα

dÉoutéronn maṯHèèma

Encore quelques exercices de prononciation avant d'aborder les premières phrases.

1 ὁ βάρβαρος, ὁ κροκόδειλος, ὁ φίλος, τὸ ρόδον.

Ho_barbaross, Ho_krokodéeloss, Ho_pHíloss, to rHodonn

le barbare (= celui qui ne parle pas grec), le crocodile, l'ami, la rose.

À l'intérieur d'un mot, le β s'écrit traditionnellement β. En initiale, ρ est marqué d'un esprit rude (Ϟ) pour noter l'expiration : [r] + [H], le [r] étant roulé comme en italien ou en espagnol. Rappel : εἰ est un [éé] fermé long, η un [èè] ouvert long.

D'où vient l'alphabet grec ? Il nous faut remonter dans l'histoire, au moment où les Grecs ont emprunté, vers le IX^e-VIII^e siècle av. J.-C., l'écriture alphabétique des Phéniciens. Ceux-ci parlaient une langue sémitique et notaient seulement les consonnes. Les Grecs, en notant les voyelles, ont adapté à leur langue cette invention originale. Ils ont d'ailleurs gardé la plupart des noms que les Phéniciens avaient donnés à leurs lettres. Notre mot "alphabet" est formé sur le nom phénicien des deux premières lettres alpha et bêta. Alpha vient de "aleph" ; c'était alors une consonne et l'on retrouve ce nom dans les écritures des langues sémitiques : "aleph" (hébreu) et "alif" (arabe).

Il n'y a pas eu d'emblée un unique alphabet grec ; chaque cité, chaque colonie, a adapté l'alphabet à sa façon, tant du point de vue de la forme des lettres que de leur valeur phonétique. Ce n'est qu'au IV^e siècle avant J.-C. qu'une des versions de l'alphabet grec a fini par s'imposer.



Deuxième leçon 2

2 ἡ ᾠδή, τὸ ζῶον, ὁ Ἄιδης, ὁ Ἕλλην, ὁ δῆμος.

Hèè_ooïdèè, to zdooïonn, Ho_Haaidèèss, Ho_Héllèènn, Ho_dèèmoss

le chant, l'animal, (l')Hadès, le Grec (Hellène), le peuple.

L'iota qui suit une voyelle longue est écrit sous cette voyelle (iota souscrit) et est très légèrement prononcé. Si cette voyelle longue est une majuscule, l'iota est écrit à côté, sur la ligne (iota adscrit) : ᾠδή, ῶιδή ou ΩΙΔΗ. Ὁ Ἄιδης (nom propre) (l') Hadès (dieu des enfers) et par extension ὁ ζῆδης (nom commun) le séjour des morts, les enfers.

Deuxième vague

Vous arrivez cette semaine à la moitié du chemin. Félicitations ! À partir de la cinquantième leçon, vous entamez la “deuxième vague” de ce manuel. Jusque là, vous étiez dans la “phase passive” de votre apprentissage : vous avez simplement lu, écouté et répété le texte grec. Maintenant, vous entrez dans la phase active où vous allez former vous-même des phrases grecques. Voici comment faire : dans les prochaines leçons, vous trouverez la mention “deuxième vague” en fin de texte, suivie d’un numéro de leçon. Reportez-vous à la leçon indiquée, relisez une fois le texte grec (leçon et exercice 1), cachez la page et servez-vous de la traduction française pour restituer le grec à haute voix et, si vous le désirez, par écrit.

v’ Πεντηκοστὸν μάθημα

Δι’ ἀγορᾶς

Baigné et parfumé, Aristippe retourne chez lui en compagnie de Xanthos, son pédagogue (esclave chargé de l’accompagner à l’école), et du fa-cétieux Cottalos qui fait un bout de chemin avec eux. Les ruelles, encore chaudes du soleil de l’après-midi, exhalent un doux parfum de laurier et de figuier. Enfin, quittant ce dédale animé et familier, ils parviennent à l’agora des marchands et des belles fontaines...

- 1 Χρόνῳ δὲ οὐ πολλῶ ὕστερον ①,
- 2 ὁ παιδαγωγὸς ἀπάγει τὸν Ἀρίστιππον οἴκαδε ②.

Prononciation

pénntèèkosstonn –

Notes

- ① χρόνῳ οὐ πολλῶ ὕστερον *peu de temps après*. Ici, le datif équivaut à μετά (+ acc.) *après* pour exprimer “combien de temps après” ; μετά ὀλίγον (χρόνον) *peu (de temps) après*. Exemples : τρίτη δ’ ἡμέρα ἦλθε *il vint deux jours après* ▶

La “deuxième vague” vous demandera quinze minutes d’étude de plus chaque jour, mais vous verrez avec quelle facilité vous retrouverez les mots et les tournures du grec. C’est la preuve que depuis deux mois environ que vous avez commencé d’étudier cette langue, vous vous êtes familiarisé avec elle et que vous avez développé des automatismes. Alors, courage ! Et si comme le dit le proverbe grec : “Toute la difficulté des choses est dans le commencement”, vous avez à ce stade accompli le plus gros de la tâche !

Nous pensons qu’il n’est plus nécessaire de noter systématiquement le mot à mot. Nous ne garderons la traduction littérale que pour les passages relativement difficiles qui demandent à être éclairés.

Cinquantième leçon 50

À travers l’Agora*

- 1 Peu après,
(*temps pas beaucoup plus-tard*)
- 2 le pédagogue conduit (*emmène*) Aristippe à la maison.

* Voir la note de civilisation, p. 277.

- ▶ (= le 3^e jour) ; ἦλθον παρὰ τὸν πατέρα μεθ’ ἡμέραν *je vins chez mon père un jour plus tard (après jour)*.
② οἴκαδε est un adverbe formé du mot ἡ οἰκία *la maison* et du suffixe de direction -δε : ὁ νεανίας οἴκαδε ἀπέρχεται *le jeune homme retourne (s’élève) à la maison*.

- 3 Πορευόμενοι ③ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν
 4 συντυγχάνουσί τισιν τῶν ἑαυτῶν ④
 οἰκετῶν
 5 τῷ μὲν ⑤ στεφάνους φέροντι, τῷ δὲ
 λαμπάδας ὠνούμενῳ ⑥,
 6 τῷ δὲ διαλεγομένῳ ταῖς γυναίξιν
 7 ταῖς εἰθισμέναις ⑦ παρὰ ⑧ πότον
 ψάλλειν καὶ αὐλεῖν. □

3 – tèèn Hodon – 4 sunntunnkHAnououssì_tissinn tOonn
 HéaoutOonn – 5 – oonououmÉnooí 7 – éétHizmÉnaïss – aouléenn

Notes

- ③ πορευόμενοι *en train de marcher, qui marchent*, du verbe πορεύομαι *je fais route, je vais, je traverse*.
- ④ ἑαυτῶν *leurs (propres)* ; il s'agit ici du **possessif réfléchi**, utilisé lorsque le possesseur est le sujet de la proposition. Dans une phrase comme *il voit son serviteur*, le grec distingue s'il s'agit du serviteur de celui qui voit (sujet) ou bien du serviteur d'une autre personne. Dans le premier cas (sujet), on emploie le possessif réfléchi et uniquement s'il faut insister, dans l'autre, le possessif non-réfléchi: ὀρώσι τοὺς ἑαυτῶν οἰκέτας *ils voient leurs (propres) serviteurs* ; ὀρώσι τοὺς οἰκέτας αὐτῶν *ils voient leurs serviteurs* (ceux des voisins, par exemple).
- ⑤ τῷ μὲν... τῷ δὲ *l'un (dat.) d'une part... l'autre (dat.) d'autre part...*
- ⑥ ὠνούμαι [-έομαι] *j'achète* ; ὠνούμενος (part.) *en train d'acheter*. Si l'on précise le prix de ce que l'on achète, ce verbe est suivi du génitif de la "monnaie d'échange" : τοῦτ' ὠνούμαι πεντήκοντα δραχμῶν *j'achète ceci pour 50 drachmes*.
- ⑦ ἐθίζω *j'habitué* ; ἐθίζομαι *je m'habitué* ; εἰθισμένος, η, ον *qui a pris l'habitude*.
- ⑧ παρὰ (+ acc.) *pendant, au cours de* ; exprime aussi l'idée du mouvement "le long de" dans l'espace : παρὰ τὴν θάλατταν *le long de la mer* ; παρὰ τὸν πόλεμον *pendant la guerre* ; παρὰ πότον *pendant qu'on boit* (la réunion où l'on boit).

- 3 En chemin (*en-traversant par le chemin*),
 4 ils rencontrent certains de leurs propres
 domestiques,
 5 l'un portant des couronnes, l'autre achetant des
 torches,
 6 et un troisième parlant à des femmes
 (*l'autre, conversant avec-les femmes*)
 7 qui ont l'habitude de chanter et jouer dans les
 banquets.
 (*les habituées pendant banquet-où-l'on-boit [à] toucher-
 un-instrument-à-cordes et jouer-de-l'aulos*)

(Phrases 5, 6 et 7 d'après PLUTARQUE, *Aratos*)



Vocabulaire de base

Rappel concernant la présentation des verbes : **présent de l'indicatif** (futur, aoriste qui se traduit par le passé composé ou le passé simple) :

ἀγορά, ἀς (ἡ)	<i>place du marché, place publique</i>
ἀπάγω (ἀπάξω, ἀπήγαγον)	<i>j'emmène (ἀπὸ-ἄγω au loin-je conduis ; ἄγω je conduis, je mène)</i>
ὁδός, οὐ (ἡ)	<i>chemin, route</i>
οἶκαδε	<i>à la maison (mouvement)</i>
πορεύομαι (πορεύσομαι, ἐπορευάμην)	<i>je fais route, j'avance</i>
πότος, ου (ὁ)	<i>action de boire, réunion où l'on boit, banquet</i>
στέφανος, ου (ὁ)	<i>couronne</i>
συντυγχάνω (+ dat.) (συντεύξομαι, συνέτυχον)	<i>je rencontre (par hasard)</i>
φέρω (οἶσω, ἤνεγκον)	<i>je porte</i>
ὠνούμαι [-έομαι] (ὠνήσομαι, ἐπριάμην)	<i>j'achète</i>

Exercice 1 – Traduisez

① Μέλλω κάγώ (καὶ ἐγώ) λούσεσθαι ἐν τῷ βαλανείῳ.
 ② Οἰκέτη τινὶ συντυγχάνω ἐν τῇ ἀγορᾷ. ③ Καὶ σὺ τέκνον. ④ Τὸ φῶς τόδε ἀνθρώποις ἡδιστον βλέπειν. ⑤ Χρῆ ἡμᾶς ἐθίζειν τοὺς παῖδας τάληθῆ (τὰ ἀληθῆ) λέγειν.

Exercice 2 – Complétez

- ① La vie (*le vivre*) est plus forte [que] la mort.
 Τὸ . . . κρείττον τοῦ θανάτου.
 ② Je sais [qu']il se lave chaque jour au bain.
 αὐτὸν καθ' ἡμέραν ἐν
 τῷ βαλανείῳ.
 ③ Elle est en train d'acheter (*il se trouve qu'elle achète*) de l'huile d'olive.
 ὠνούμενη ἐλαίου.
 ④ Ils diront que je suis sage.
 Ἐροῦσί με σοφὸν
 ⑤ Nous continuons à traverser le Péloponnèse.
 Διατελοῦμεν τὴν
 Πελοπόννησον.



Chez Homère, le nom agora (ἡ ἀγορά), de la famille du verbe ἀγείρω “je rassemble”, signifie “assemblée du peuple” (voir leçon 65). Le mot en est venu aussi à désigner le lieu de cette assemblée. Dès l'époque archaïque (v^e siècle av. J.-C.), l'agora, espace ouvert au carrefour principal de la ville, est le véritable centre de la cité grecque. Aux anciens lieux de culte se sont ajoutés des édifices civils pour les délibérations politiques, les procès, ainsi que des gymnases, des portiques, des fontaines monumentales. Au v^e siècle, la fonction commerciale de l'agora se développe au point qu'à Athènes

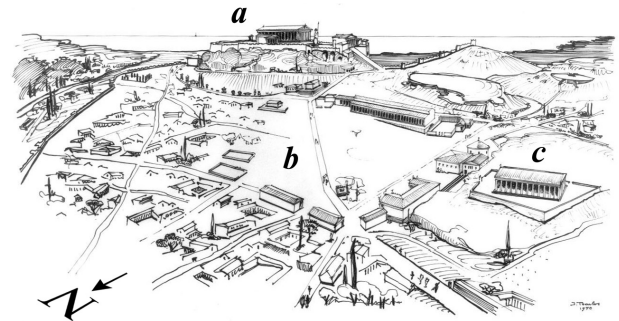
Corrigé de l'exercice 1

① Je m'appête moi aussi à me laver au bain. ② Je rencontre un domestique au marché. ③ “Toi aussi [mon] fils !” (*César s'adresse en grec à Brutus au moment de tomber en plein Sénat, poignardé par les conjurés, le 15 mars 44 av. J.-C.*) ④ Voir cette lumière est, pour les hommes, la [chose la] plus douce. (EURIPIDE). ⑤ Il faut habituer nos enfants à dire la vérité (*les choses vraies*).

Corrigé de l'exercice 2 – Mots manquants

① – ζῆν – ② Οἶδα – λουόμενον – ③ Τυχάνει – ④ – εἶναι
 ⑤ – διαπορευόμενοι –

Sur le dessin ci-dessous : a) l'Acropole, b) l'Agora au nord de l'Acropole, c) Le temple d'Héphaïstos, à l'ouest.



(Ill. “American School of Classical Studies at Athens: Agora excavations”.)

par exemple, l'assemblée du peuple ne se tient plus sur l'Agora même, mais sur une colline voisine, la Pnyx. Cœur de la vie publique et marchande, l'agora est un lieu sacré protégé par des divinités importantes : le Zeus de l'Agora (ὁ Ζεὺς ἀγοραῖος), protecteur des tribunaux et garant des serments et l'Hermès de l'Agora (ὁ Ἑρμῆς ἀγοραῖος), protecteur des marchands et des échanges. Certaines des fonctions de l'agora se retrouvent dans le forum des Romains.

Deuxième vague : 1^{re} leçon

101 Participer à un banquet, c'est souvent se laisser aller à une liberté de propos et de gestes qu'on n'aimera pas se voir rappeler, une fois dégrisé, par un compagnon de beuverie. C'est ce que signifie cette citation d'un auteur inconnu, devenue proverbiale :

Μισῶ μνήμονα συμπότην.
Je hais le convive qui a de la mémoire.

(μνήμων, ονος qui a de la mémoire de ἡ μνήμη, ης la mémoire)

ρα' Ἐν καὶ ἑκατοστὸν μάθημα

Ὀδυσσεΐας τὸ προοίμιον

Comme nous l'avons dit dans les leçons précédentes, les Grecs cultivés pouvaient réciter par cœur de longs passages d'Homère. Voici, pour cette dernière leçon – un peu exceptionnelle il est vrai – les premiers vers de l'Odyssée. La langue homérique diffère notablement de celle des orateurs attiques (v^e-iv^e siècles avant J.-C.). C'est une langue littéraire complexe, qui présente un mélange de dialectes, des archaïsmes et des particularités dues aux exigences de la métrique. Néanmoins, vous constaterez que le vocabulaire grec est remarquablement stable ; d'ailleurs, dans l'extrait qui suit, vous connaissez déjà près de trois mots sur quatre. Dans les enregistrements, l'interprète récite d'abord puis chante ce poème, en s'accompagnant à la phorminx à quatre cordes, variante primitive de la lyre. Puisse la beauté de ces vers vous donner envie de les relire souvent à haute voix et, pourquoi pas, de les apprendre par cœur à votre tour...

- 1 Ἴνδρα μοι ἔννεπε ①, Μοῦσα,
πολύτροπον, ὅς μάλα πολλὰ
- 2 πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον
ἔπερσε·
- 3 πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν(ν) ἄστεα ② καὶ
νόον ἔγνω,

Laissons Socrate et ses amis regagner leur maison dans la douceur de la nuit athénienne. Nous voici au terme de cette journée qui a commencé au petit matin chez le maître d'école. Pour notre prochaine et ultime leçon, nous quitterons Athènes et le v^e siècle pour remonter dans le temps. Nous retrouverons Ulysse, mais cette fois-ci dans le texte même de l'Odyssée d'Homère. Souvenez-vous, il y a quelques mois, vous découvriez l'alphabet grec...

Deuxième vague : 51^e leçon

Cent-unième leçon 101

Odyssée : Prélude

(de l'Odyssée le prélude)

- 1 Dis-moi, Muse, l'homme aux mille tours qui beaucoup
(homme à-moi dis, Muse, aux-mille-tours, qui tout-à-fait beaucoup)
- 2 erra quand, de Troie, il eut détruit les saintes murailles,
(erra, quand de-Troie sainte [la] ville-fortifiée il-détruisit)
- 3 qui vit les cités de bien des hommes et connut leur esprit ;
(de-nombreux hommes vit villes et esprit connut)

Notes

- ① ἔννεπω (hom.) je dis.
- ② ἄστεα (hom.) = ἄστη villes.

- 4 πολλά δ' ὅ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὄν ③
κατὰ θυμόν,
5 ἀρνύμενος ἦν ③ τε ψυχὴν καὶ νόστον
ἐταίρων.
6 Ἄλλ' οὐδ' ὧς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἰέμενός ④
περ ⑤ ·
7 αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ⑥
ὄλοντο,
8 νήπιοι, οἳ κατὰ ⑦ βοῦς Ὑπερίονος
Ἥελιοιο ⑧
9 ἥσθιον ⑦ · αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο
νόστιμον ἦμαρ ⑨.
10 Τῶν ἀμόθεν ⑩ γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπέ
καὶ ἤμιν. □

Prononciation

1 – Hoz_m^ala – 4 – tHuum^{onn} – 6 – errHu^{ussato} – 8 –
Hupéri^{onoss} èèéI^{oio} 10 – tHéa^a –

Notes

- ③ ὄν θυμόν (acc.) *son propre cœur* – ἦν ψυχὴν (acc.) *sa propre vie (âme)*. L'accord se fait avec l'objet possédé et non avec le possesseur. L'adjectif possessif homérique de la 3^e pers. du sing. (ὄς, ἦ, ὄν *son propre, sa propre*) se décline comme l'adj. καλός, ἦ, ὄν *beau*. Il sera remplacé dans la langue classique par le pronom ἑαυτοῦ, ἧς *son, sa (propre)*.
- ④ ἰέμενος, η, ον (part. prés. moy.) *désirant, portant ses désirs vers* du verbe moyen ἵεμαι *je m'élançe, je porte mes désirs vers* (à l'actif ἵημι *j'envoie, je lance*).
- ⑤ περ (postpos.) *très, quoique, malgré*. En grec attique, -περ n'apparaît que composé avec des relatifs ou des conjonctions (ὄσπερ *celui qui* ; καίπερ *quoique*).
- ⑥ αὐτῶν σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν(ν) (dat. plur.) *par leurs propres orgueils* ; -ησι(ν) est la terminaison du dat. plur. de la ▶

- 4 et qui sur mer endura maintes souffrances en son cœur,
(*nombreuses et lui en mer endura souffrances son en cœur*)
5 luttant pour sa vie et pour assurer le retour de ses compagnons.
(*luttant-pour-préserver sa vie et [le] retour des-compagnons*)
6 Mais même ainsi il ne put les sauver, malgré tout son désir,
(*mais pas-même ainsi compagnons il-sauva, désirant quoique*)
7 car par leur fol orgueil ils périrent,
(*par-leurs-propres en effet orgueils-insensés ils-périrent*)
8 les sots, qui, du Soleil, le Très Haut, avaient dévoré les bœufs ;
(*sots, qui bœufs du Très-Haut Soleil*)
9 celui-ci leur ravit alors le jour du retour.
(*avaient-dévorés alors lui à-eux ôta du-retour [le] jour*)
10 Dis-nous à nous aussi, déesse, fille de Zeus, une de ces aventures.
(*[une] de-ces [aventures] en-partant-d'un-point-quelconque, déesse, fille de-Zeus, dis aussi à-nous*)

(HOMÈRE, *Odyssée*, Chant I, vers 1 à 10)

- ▶ 1^{re} déclinaison en dialecte homérique (-αις en attique) : καλῆσι θεῆσι(ν) *aux belles déesses* (ταῖς καλαῖς θεαῖς). Pour l'emploi de l'adjectif possessif accompagné de αὐτῶν, voir l'Appendice grammatical, paragr. 10.2.
- ⑦ κατὰ... ἥσθιον = κατήσθιον (imp.) *ils avaient dévoré*. La préposition, qui devient un préfixe dans un verbe composé, est séparable du verbe en dialecte homérique.
- ⑧ Ἥελιοιο *du Soleil*. Notez la terminaison -οιο (gén. sing.) de la 2^e déclinaison chez Homère : θεοῖο *du dieu* (τοῦ θεοῦ) ; ἡελίοιο *du soleil* (τοῦ ἡλίου).
- ⑨ (τὸ) νόστιμον ἦμαρ *le jour du retour* (valeur abstraite) = *le retour* ; νόστιμος, ος, ον *qui concerne le retour*.
- ⑩ ἀμόθεν *de quelque côté*. Le suffixe -θεν marque, vous vous en souvenez, l'origine ou le point de départ.

Quelques traits de la langue homérique

- ♦ On trouve souvent **-η-** à la place du **-α-** long de l'attique : **Τροίη, ης** pour **Τροία, ας** (att.) *Troie*.
- ♦ La contraction est rare : **ἄστεα** (hom.) = **ἄστη** (att.) *villes* ; **νόον** (hom.) = **νοῦν** (att.) *esprit*.
- ♦ Chez Homère, **ὁ, ἡ, τό** – que nous connaissons comme articles définis en grec classique – sont des démonstratifs et parfois des pronoms personnels (*celui-ci, celle-ci, il, elle...*) : **ὁ** *celui-ci, lui* ; **τῶν** *de ceux, de celles* ; **τοῖσι(ν)** *à eux...*
- ♦ L'augment **ἐ-** de l'indicatif aoriste est facultatif chez Homère : **πλάγχθη** (aor.) *il erra* ; **ἶδε(ν)** (aor.) pour **εἶδε(ν)** *il vit* ; **πάθεν** (aor.) pour **ἔπαθεν** *il souffrit* ; mais **ἔπερσε** (aor.) *il dévasta* du verbe **πέρθω** *je dévaste*.
- ♦ La consonne **ϕ** (digamma) prononcée [w] (voir p. 322) n'était plus notée à l'époque homérique, mais on continuait de la faire entendre lorsqu'on chantait les vers : **φίδε φάστεα** (hom.) = **εἶδεν ἄστη** (att.) *il vit des villes* (voir l'exercice de scansion ci-après).

ἀρнуμαι (ἀροῦμαι, ἡρόμην)	<i>je m'efforce de prendre ou de conserver</i> (passé d'usage après Homère)
ἀτασθαλίη, ης (fém.)	<i>orgueil insensé</i>
ἥλιος, οιο (masc.)	<i>soleil</i> (ὁ ἥλιος, ου)
ἡμαρ, ἡματος (neut.)	<i>jour</i> (ἡ ἡμέρα, ας)
νόος, νόου (masc.)	<i>esprit</i> (ὁ νόος, οῦ)
ὁ, ἡ, τό	<i>celui-ci, celle-ci, il, elle</i>
ὄλλυμι (act.) (ὄλεσω, ὄλεσα)	<i>je détruis, je ruine</i>
ὄλλυμαι (moy.) (ὄλοῦμαι, ὄλόμην)	<i>je péris, je meurs de mort violente</i>
περ	<i>quoique, malgré</i> (καίπερ)
ῥύομαι (+ acc.) (ῥύσομαι, ἔρρυσάμην)	<i>je tire (quelqu'un) d'un danger, je sauve</i>
σφέτερος, α, ον	<i>son propre, leur propre</i>
Τροίη, ης	<i>Troie</i> (ἡ Τροία, ας)
ὥς (ou ὡς)	<i>ainsi, comme</i> (ὥσπερ)

La scansion

Ne cherchez pas de rimes dans la poésie grecque. Celle-ci est fondée sur la succession rythmée de syllabes longues et brèves. Vous trouverez ci-dessous une notation particulière pour vous aider à scander ces vers, c'est-à-dire à les déclamer en respectant leur rythme. Ce qu'il faut savoir, sans entrer dans les détails de la versification grecque, c'est que les vers homériques sont des *hexamètres* (vers de six pieds) ; les pieds sont séparés ici par des traits verticaux |. Les syllabes, tantôt longues (¯), tantôt brèves (˘) peuvent se combiner à l'intérieur d'un même pied selon les schémas suivants : |˘˘˘| ou |¯¯| ou |˘¯| ou |¯˘|. Vous observerez qu'une voyelle brève (ε ou ο) suivie de deux consonnes, produit une syllabe longue, exemple : **ἔν-νε-πε** ou **ὄς μάλα**. La prononciation de l'époque d'Homère diffère quelque peu de celle que vous avez apprise ; exemples : ϕ se prononce comme w de "watt" et u, comme notre son ou.

- 1 ἀνδρᾶ μοι | ἔννεπε, | Μοῦσᾶ, πό | λυτροπῶν, | ὄς μάλα | πολλᾶ
- 2 πλάγχθη, ἔ | πεῖ Τροί | ἡς ἴε | ρὸν πτόλι | ἐθρὸν ἔ | περσεῖ
- 3 πολλῶν | δ' ἀνθρῶ | πῶν φῖδε | φάστεα | καὶ νόον | ἔγνω,
- 4 πολλᾶ δ' ὄ | γ' ἐν πῶν | τῷ πάθεν | ἀλγεᾶ | φῶν κατὰ | θυμόν,
- 5 ἀρνύμε | νος φῆν | τε ψυ | χῆν καὶ | νόστον ἔ | ταίρων.
- 6 ἀλλ' οὐδ' | ὦς ἔτα | ροῦς ἐρ | ρῶσατο, | ἔμε | νος περ
- 7 αὔτων | γὰρ σφετέ | ρῆσιν ἄ | τασθαλί | ῆσιν ὄ | λωντό,
- 8 νῆπιόι, | οἷ κατὰ | βοῦς ὑπε | ρίονος | ἡεῖ | οἶο
- 9 ἦσθιον | αὔταρ ὄ | τοῖσιν ἄ | φεῖλετο | νόστῆμον | ἦμαρ.
- 10 τῶν ἄμό | θεν γε, θε | ᾶ, θυγά | τερ Διός, | εἰπέ καὶ | ἦμῖν.

101 Dans sa traduction de l'*Odyssée*, Victor Bérard (voir bibliographie en fin d'ouvrage) a tenté de rendre en français tout le rythme poétique du texte d'Homère. Voici le début du Chant I :

“C'est l'homme aux mille tours, Muse, qu'il faut me dire, Celui qui tant erra quand, de Troade, il eut pillé la ville sainte, Celui qui visita les cités de tant d'hommes et connut leur esprit, Celui qui, sur les mers, passa par tant d'angoisses, en luttant pour survivre et ramener ses gens. Hélas! même à ce prix, tout son désir ne put sauver son équipage : ils ne durent la mort qu'à leur propre sottise, ces fous qui, du Soleil, avaient mangé les bœufs ; c'est lui, le Fils d'En Haut, qui raya de leur vie la journée du retour. Viens, ô fille de Zeus, nous dire, à nous aussi, quelque'un de ces exploits.”

HOMÈRE, *Odyssée*, (Trad. de Victor Bérard), Coll. Folio, Gallimard, Paris, 1999



L'étymologie sans peine : L'*Odyssée* commence par une invocation à la Muse, qui seule peut inspirer au poète un beau chant. Filles de Zeus et de Mémoire, les neuf Muses ont été chacune associées ultérieurement à un art ; cependant dans l'ancienne Grèce, l'art des Muses (ἡ μουσική τέχνη) regroupait de façon peu différenciée la pratique de la lyre, le chant, la récitation poétique, la danse et constituait, à côté de la gymnastique (ἡ γυμναστική τέχνη), l'un des deux volets de l'éducation traditionnelle. Notre mot *musique* vient de μουσική, car l'élément musical au sens moderne dominait dans cette formation artistique. Sur le nom ἡ Μοῦσα le grec a formé τὸ μουσεῖον lieu consacré aux Muses. Mais la fortune de ce mot vient de ce qu'il a aussi servi, dès l'Antiquité, à nommer des centres de recherche et de discussion pour les savants et les philosophes. Le plus célèbre μουσεῖον est le Musée d'Alexandrie (IV^e siècle avant J.-C.), qui abritait la fameuse Bibliothèque. En France, c'est au XVIII^e siècle que le mot *musée* est apparu avec le sens que nous lui connaissons aujourd'hui. La forme latine du nom (*museum*) s'est, elle, appliquée aux musées consacrés aux sciences naturelles. Attention aux faux amis ! Nos “amusements” ne doivent rien au chœur gracieux des Muses conduites par Apollon ; le mot dérive d'un vieux verbe français “muser” signifiant “rester le museau en l'air”. Voilà qui est plus trivial !

101 Vous voici arrivé au terme de ce manuel : bravo ! Regardez le chemin parcouru depuis les premières leçons. Certes, compte tenu du format de ce livre, il n'était pas possible d'embrasser tout le panorama de la grammaire grecque ; pour sûr, un débutant ne s'en remettrait pas. Cependant, bon nombre de constructions si particulières au grec vous sont désormais familières. Vous le constatez chaque jour en révisant les leçons de la deuxième vague qui, elle, rappelons-le, n'est pas finie. N'êtes-vous pas satisfait de comprendre des textes qui vous paraissaient si difficiles – pour ne pas dire inaccessibles – au début ? Nous vous encourageons d'ailleurs à relire, de temps à autre, n'importe quelle leçon prise au hasard dans le manuel. Vous savez maintenant que c'est bien grâce à votre persévérance et aux quelques minutes que vous consacrez quotidiennement au grec que vous assimilez intuitivement les bases de cette langue réputée compliquée. Lorsque, dans quelques semaines, vous aurez terminé cette deuxième vague, de vos propres ailes et poursuivre avec plaisir votre lecture du grec. Voici quelques suggestions de textes annotés et aussi, pourquoi pas, une bande dessinée :

LEBEAU (A.) et MÉTAYER (J.), *Cours de Grec ancien à l'usage des grands commençants*, Paris, SEDES, Réimpr. 1977.

Cet ouvrage contient des tableaux de grammaire et de nombreuses lectures annotées accompagnées, en fin de volume, de fiches de vocabulaire. Régulièrement réédité.

FONTOYNONT (V.), *Vocabulaire grec commenté et sur textes*, Coll. “Connaissance des Langues”, A. et J. Picard, Paris, 1958, Réimpr. 1995.

Acquisition du vocabulaire sur la base de huit textes de Xénophon, Platon et Démosthène. Notes sur la civilisation grecque.

JOUANNA (D.), *Grec – Grands débutants – Exercices corrigés*, Ellipses, Paris, 2003.

Sélection de grands textes de la littérature grecque annotés, abondamment commentés et traduits.

MARTIN (J.), *Ἄθηναίος παῖς (L'Enfant grec)*, Coll. “Alix”, tome 15, Casterman, Tournai, 1988.

Traduction en grec ancien d'une aventure d'Alix par de jeunes hellénistes.

Pour les ouvrages généraux et les autres auteurs, voir la bibliographie, p. 642.

Deuxième vague : 52^e leçon